

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Jean Eyeghe Ndong : "Quand on fait de la politique, ce n'est pas pour de l'argent, c'est pour le pays et les populations"

AU lendemain de son retour officiel au sein du Parti démocratique gabonais (PDG), Jean Eyeghe Ndong revient sur les motivations de son revirement politique. Toute chose loin de reposer sur des "questions alimentaires", précise dans cet entretien le néo-camarade du "parti de masses", non moins Haut-commissaire de la République.

Propos recueillis par Yannick Franz
IGOHO
Libreville/Gabon

L'Union : Avec votre retour au PDG, plusieurs compatriotes se demandent si vous ne trahissez pas vos convictions. Qu'en est-il ?

Jean Eyeghe Ndong : "Je considère que la politique c'est du sérieux, ce sont des idées et la conscience personnelle. En ce qui me concerne, j'ai une certaine conscience et je suis libre. J'ai séjourné dans l'opposition depuis quelques années. C'est une expérience. J'ai eu le temps de réfléchir. Je prétends que l'opposition telle qu'elle se présente actuellement ne me satisfait pas. À la suite d'un certain nombre d'expériences décevantes, j'ai décidé de quitter d'abord la Coalition pour la nouvelle République (CNR). Après quelques contacts, conseils et des réflexions qui sont les miennes, j'ai décidé de revenir au PDG, pas pour des raisons alimentaires. Quand je le dis, ça me fait de la peine, car c'est triste de constater que les Gabonais ne voient que l'argent. Or, quand on fait de la politique, ce n'est pas pour de l'argent, c'est pour le pays et les populations. Chaque fois que ça me revient que je suis considéré comme un traître, que je suis près du président de la République pour des raisons alimentaires,

je trouve cela décevant. Jusqu'à ce jour, je vivais de ma pension d'ancien Premier ministre. Certes je ne roule pas sur l'or mais je ne suis pas mort.

Cette année, le Gabon organise trois élections, quel va être votre apport en tant que nouveau camarade ?

"D'abord, je vais m'aligner sur la discipline du parti et je vais m'inscrire dans la ligne et le respect des orientations du parti. Je serai donc à côté des autres camarades et m'inscrirai dans les préoccupations qui sont les leurs. Puisque vous parlez des nouvelles modalités électives, je suivrai les directives qui seront données par le secrétariat exécutif. Je n'innoverai pas outre mesure. Je pourrais donner quelques avis concernant ce qu'il convient de faire pour le parti..."

... allez-vous vous sentir totalement concerné ? Qu'est-ce que vous voulez, de façon concrète, apporter à votre nouvelle chape politique ?

"Ce sont des idées. J'aurai des idées que je pourrai soumettre à l'appréciation du secrétariat exécutif en commençant par le secrétaire général, si j'ai la possibilité d'en discuter avec le Distingué camarade président. Permettez que je ne vous les décline pas séance tenante.

Douze ans après votre démission ou exclusion du PDG, c'est

selon, qu'est ce qui a changé au sein de cette écurie pour vous pousser à y revenir. Le PDG d'avant est-il le même aujourd'hui ?

"Si vous pensez que le PDG d'avant n'était pas bien, que c'est pour cela je décide de revenir... ? Non le problème n'est pas là. C'est une structure partisane, elle avait des défauts et des qualités à l'époque. Tout cela a évolué avec le temps. Si je reviens maintenant, je ne peux pas prétendre qu'à présent, le PDG n'a que des qualités. Mais ce qui est sûr c'est qu'il y a eu des changements à la tête de ce parti. Ces compatriotes ont eu le temps de faire un certain toilettage au niveau de la tête du parti, du fonctionnement, de son organisation. Ces changements pourront m'amener à m'intégrer avec facilité à la nouvelle donne.

Votre mot de fin ?

"Je suis redevenu militant du PDG. Je demande à mes camarades de ma circonscription de m'accueillir avec un bon cœur pour parler simplement. Je demande également à tous les compatriotes qui sont militants du PDG de militer en pensant au Gabon. Nous devons nous organiser pour que le Distingué camarade président soit élu de manière transparente et que les résultats des urnes soient incontestables."

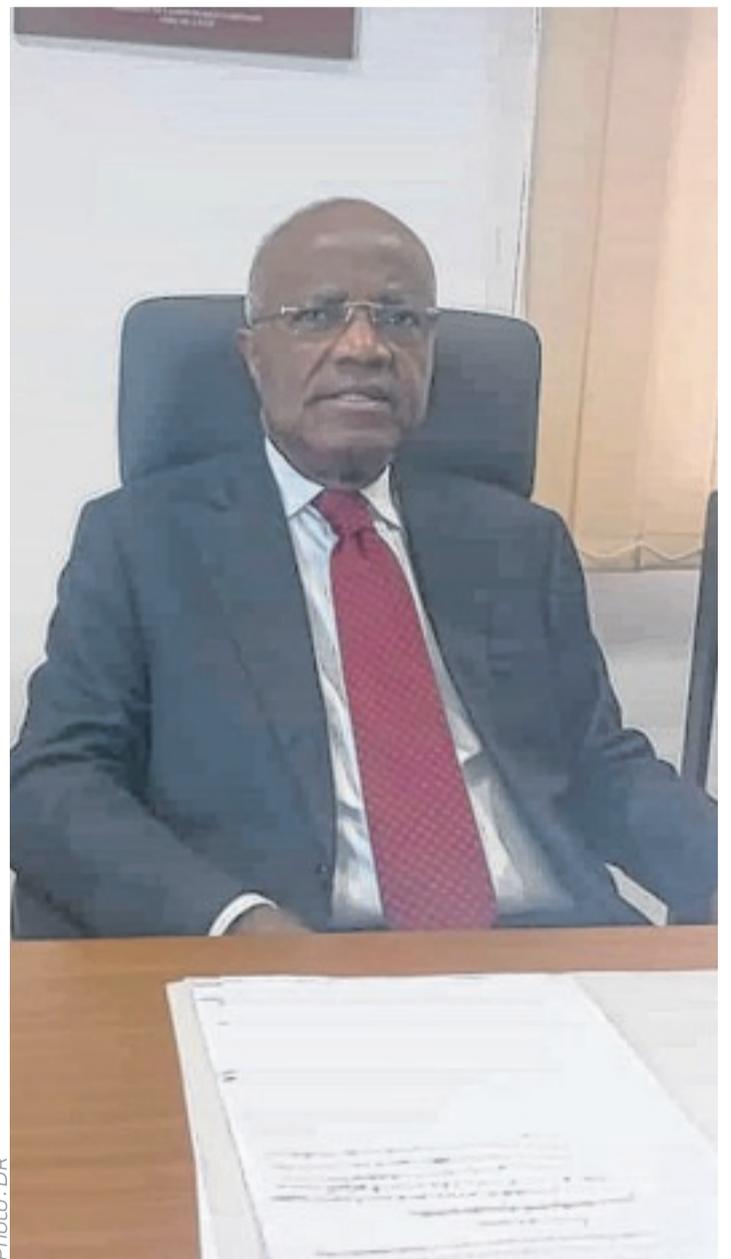


Photo: DR

Jean Eyeghe Ndong expliquant les raisons de son retour au PDG.

Miroir du gouvernement

Obligation de résultat !

EN réunissant samedi dernier à son cabinet plusieurs membres de son équipe pour faire le point sur les chantiers prioritaires en cours, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, est, plus que jamais, déterminé à les voir arrivés à terme en étant exécutés dans les règles de l'art. Pour ce faire, sa méthode semble être claire : descentes fréquentes sur le terrain aux fins de s'enquérir de l'état d'exécution desdits chantiers, doublées de réunions régulières avec les ministres concernés. Histoire, semble-t-il, de s'assurer que ces derniers sont bien au fait de l'exécution des travaux tout en les maintenant sous pression. Et à ce qu'il semble, cette méthode paraît efficace. Vu

que des chantiers de réhabilitation ou de construction avancent à un rythme satisfaisant. C'est notamment le cas de l'hôpital d'arrondissement de La Peyrie. Lequel, à terme, sera doté d'un bloc opératoire et de plusieurs autres nouveaux services. Mais aussi de l'ancien hôpital pédiatrique d'Owendo, appelé à devenir un institut des maladies infectieuses et de bien d'autres chantiers initiés dans le cadre du Plan d'accélération de la transformation (PAT), à l'intérieur du pays.

Pour ainsi dire, le chef du gouvernement entend assortir son action des résultats. D'autant plus qu'au regard des enjeux actuels et des attentes sans cesse pressantes et

légitimes des populations, les actes concrets sur le terrain l'emportent sur toutes autres promesses.

Comme quoi, en sus du triptyque " patriotisme-pragmatisme-proximité", on pourrait également accoler " l'obligation de résultat" au sceau sous lequel l'actuel locataire de l'Immeuble du 2-Décembre place son action.

Laquelle vise à améliorer, autant que nécessaire, les conditions de vie des populations en mettant un accent particulier sur le développement des infrastructures. La dynamique est sur pied, reste à la maintenir dans la durée.

J.KOMBILE MOUSSAVOU